

LES EFFETS DU DEVELOPPEMENT FINANCIER SUR LES MARGES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Antoine Berthou

RESUME NON TECHNIQUE

Les contraintes financières auxquelles sont soumises les entreprises sont traditionnellement considérées comme un obstacle majeur aux échanges internationaux. Ainsi, les études empiriques ont mis en évidence un effet positif du niveau de développement financier sur les exportations. Il est aussi généralement attendu que les effets du développement financier sur la croissance ou les exportations sont les plus importants dans les pays où les contraintes financières soient les plus répandues.

Cet article analyse les effets du développement financier sur les flux d'exportation des pays, à différents stades de développement économique. Le développement financier est généralement mesuré comme le crédit distribué au secteur privé rapporté au Produit Intérieur Brut. L'analyse sépare les effets du développement financier sur la marge extensive (nombre de partenaires commerciaux) et sur la marge intensive (valeur des exportations vers chaque partenaire), ce qui permet de mettre en évidence les effets sur la diversification géographique des exportations. La méthodologie utilisée permet aussi d'identifier les effets du développement financier sur les exportations, pour des pays caractérisés initialement par différents niveaux de développement de leurs institutions financières.

La première partie de l'article développe un modèle de commerce international en équilibre partiel, dans un cadre de concurrence monopolistique. Les firmes sont hétérogènes en termes de productivité, et ont accès à des ressources financières externes. Le modèle prédit un effet positif du niveau de développement financier sur les deux marges des exportations du pays, en particulier dans les secteurs utilisant davantage de financements externes. Dans les économies sous-développées sur le plan financier, le modèle prédit un effet limité du développement financier sur les exportations. En effet, seules quelques firmes, très productives, sont en mesure de profiter d'un assouplissement des conditions de financement pour commencer à exporter. L'effet agrégé sur les exportations reste donc limité. Dans la seconde partie de l'article, les estimations économétriques permettent de tester les prédictions du modèle. Les tests empiriques sont opérés à partir de données de commerce international pour 50 pays exportateurs, 85 pays

importateurs, 26 industries manufacturières, sur la période 1990-2000. Pour l'ensemble des pays exportateurs utilisés dans l'échantillon, les données de développement financier sont disponibles

sur l'ensemble de la période, permettant ainsi de construire une mesure de qualité des institutions financières sur le début de l'échantillon. Les résultats des tests mettent en évidence un effet limité du développement financier sur la diversification géographique des exportations, la majeure partie de l'effet transitant par un accroissement des exportations vers chaque partenaire. Ainsi, plus de 60% de l'effet total du développement financier sur les exportations agrégées transite par la marge intensive. Dans les secteurs très utilisateurs de ressources financières externes, les effets du développement financier sont les plus importants pour les pays à revenu intermédiaire, et plus faibles pour les pays financièrement sous-développés, ou disposant d'institutions financières très avancées. Ce résultat contredit l'idée selon laquelle un accroissement du niveau de développement financier bénéficie davantage, en termes d'exportations, aux pays au sein desquels les contraintes financières sont les plus fortes.

Classification J.E.L. : F12, G20, 016

Mots clés : Commerce international, Marges du commerce, développement financier